

CERCLE d'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BULLETIN

TRIMESTRIEL
ISSN 0009-0344

Vol. 30

N° 1

JANVIER-MARS 1993

NOTES SUR QUELQUES PIÈCES PEU COMMUNES DES EMPEREURS GAULOIS OU INATTENDUES EN LEUR LIEU DE DÉCOUVERTE

I. Camille Poncelet — Deux monnaies de bronze au nom de Postume.

Les deux monnaies de bronze décrites ci-dessous, qui font partie de la collection de l'auteur, ont été découvertes en surface sur un site non précisé du Loiret (France).

1. IMP C M CASS LAT POSTVMVS (P) AG (*sic*)
Buste radié cuirassé et drapé à dr., vu de 3/4 avant.
VICTOR/IA[
Victoire courant à g., tenant une couronne et une palme, posant le pied dr. sur un captif.
Ae coulé : 7,00 g ; Axe : 7h ; Module : 26-28 mm.
2.]P[O[IVV]
Buste radié cuirassé (et drapé?) à dr., vu de 3/4 avant.
]O..II
L'empereur debout à g. (type PM TRP COS II PP).
Ae frappé : 6,10 g ; Module : 20-21 mm.



La pièce n° 1 est un surmoulage d'un double sesterce émis dans l'atelier II de Postume. La pièce originale présente un portrait inhabituel de l'empereur, très finement réalisé. Nous pouvons attribuer ce coin au graveur dénommé 6A par P. BASTIEN⁽¹⁾.

(1) P. BASTIEN, *Le monnayage de bronze de Postume*, Wetteren, 1967, pl. XXXVII, n° 194a

Le coin de revers est en revanche bien connu, puisqu'il apparaît sur les trois pièces d'Estrée-Wamin citées par P. BASTIEN et R. VICTOOR⁽²⁾.

Notre exemplaire a donc été coulé sur un double sesterce de l'atelier II; afin de faire disparaître les joints d'assemblage du moule bivalve, la tranche a été martelée.

La pièce n° 2 est une imitation plus grossière d'un type officiel bien connu par ailleurs (BASTIEN 48, pour Cologne), mais à titulature courte, indication d'une date tardive.

(2) P. BASTIEN et R. VICTOOR, *La trouvaille de doubles sesterces de Postume d'Estrée-Wamin et la fin de la thésaurisation du bronze en Occident*, TM I, Paris, 1979, pl. IX, n° 53-55.

II. Michel Thys — Un très rare denier de Tétricus I découvert près de Barcelone.

Description :

IMP C TETRICVS PIVS AVG

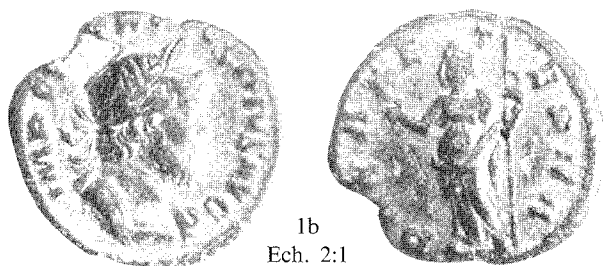
Buste lauré cuirassé à dr., vu de 3/4 avant.

PAX AETERNA

Pax debout de face, regardant à g., tenant un rameau dans la main droite levée, et un long sceptre vertical dans la gauche.

Poids : 1,95 g; Axe. : 6h.

ELMER 813⁽¹⁾; SCHULTE 38 (mal lu)⁽²⁾.



(1) G. ELMER, *Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand*, dans *Bonner Jahrbücher*, 146, 1941, p. 1-106.

(2) B. SCHULTE, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau, 1983.

Lorsqu'il publia son ouvrage en 1983, Schulte ne connaissait que le denier offert au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de Paris par le Baron de Witte au siècle dernier. Un second exemplaire est apparu récemment en vente publique (3).

L'intérêt de la pièce que nous publions ici est double : outre qu'elle est un très rare exemplaire — le troisième connu — de ce denier de Tétricus frappé avec des coins d'*aurei*, sa provenance est inattendue : une trouvaille isolée à une trentaine de kilomètres au nord de Barcelone (Espagne). Il s'agit là d'une provenance excentrée par rapport au lieux de découverte connus des *aurei* et deniers de l'empire gallo-romain, tels que rapportés par J. HIERNARD (4). Notre denier fut en effet découvert en un lieu dépendant de l'empire central et sur lequel Tétricus n'a jamais exercé son autorité.

Le phénomène est cependant loin d'être exceptionnel pour les antoniniens, officiels ou imités, des Tétricus (I et II) ; ceux-ci sont présents partout dans la circulation monétaire en Occident (5) ; on en trouve même en abondance en Afrique du Nord, et, curieusement, ce sont en général des imitations (6).

(3) *Vente Aufhäuser* 4, 7/8-10-87, n° 463.

(4) J. HIERNARD, *Monnaies d'or et histoire de l'empire gallo-romain*, dans *RBN*, 129, 1983, p. 61-90.

(5) Voir à ce sujet J. LAFAURIE, *L'empire gaulois. Apport de la numismatique*, dans *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt*, Berlin-New York, II/2, 1975, p. 853-1012.

(6) P. SALAMA, *Huit siècles de circulation monétaire sur les sites côtiers de Maurétanie centrale et orientale (III^e s. av.-V^e s. ap. J.-C.)*, dans *les Actes du Symposium numismatique de Barcelone II*, Barcelone, 1979, p. 109-140.

III. Jean-Marc Doyen — Une imitation de Tétricus II découverte au Népal.

Le monnayage des empereurs gaulois (259/60-274) s'est diffusé au-delà des frontières du petit territoire effectivement contrôlé par les usurpateurs. Même la partie orientale de l'empire romain fut touchée. Ainsi, le trésor de Çanakkale, sur la rive asiatique du Détroit des Dardanelles, publié par H.-G. Pflaum et P. Bastien (1), contenait-il 30 antoniniens de Victorin et des deux Tétricus, et 4 imitations gauloises, sur un total de 3044 pièces.

Un dépouillement systématique des publications de monnaies de sites d'Asie Mineure nous livrerait sans doute bon nombre de pièces issues des ateliers officiels et des émissions illégales (?) de l'empire gaulois. Ainsi, à Aphrodisias de Carie (S.-O. de la Turquie), les fouilles de l'École

(1) H.-G. PFLAUM et P. BASTIEN, *La trouvaille de Çanakkale (Turquie), Deniers et antoniniens émis de 261 à 284*, Wetteren, 1969 pp. 129-134.

américaine (2) ont livré, éparses, d'assez nombreuses imitations radiées (aucune monnaie officielle n'a été recensée!) : Postume (n° 641), Tétricus I et/ou II (n° 642-658), empereur incertain (n° 659-662); on peut encore y ajouter les n°s 604-640 (prototype : Claude II *Divus*), soit un ensemble de 59 pièces sur un total de 719 pièces identifiables!

Plus à l'Est encore, les fouilles d'Antioche sur l'Oronte en ont livré quelques rares témoins. De même, l'important trésor byzantin (fin VI^{ème} s.) publié par H. POTTIER (3), recelait, parmi les *nummi* résiduels, une belle imitation à l'effigie de Tétricus II.

Nous avons été plus surpris lorsque notre collègue orientaliste Fr. Gurnet a ramené de Katmandou (Népal), en 1991, la pièce suivante :

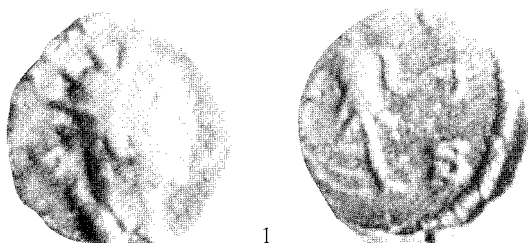
||C|

Buste de Tétricus II, radié et cuirassé à dr., vu de 3/4 avant.

|S

Spes marchant à dr., relevant un pan de sa robe et tenant un objet circulaire.

Ae : 2,745 g ; 1 h ; 15,4 × 15,9 mm ; épaisseur max. : 2,3 mm. Métal rougeâtre.



Les monnaies romaines se sont largement diffusées en Inde et au Sri Lanka. Deux groupes peuvent être distingués : les deniers et *aurei*, parfois copiés sur place, du début de l'Empire au début du III^e siècle, et, dans une moindre mesure, les billons et cuivres plus tardifs, de la fin III^e au V^e siècle (4).

Certes la pièce qui nous a été soumise pour étude provient du « commerce numismatique » de Katmandou, mais elle se trouvait mêlée à d'autres monnaies de faible valeur, toutes de provenance locale. Son lieu de découverte, non précisé, ne peut guère être éloigné de la capitale du Népal.

(2) D. G. MACDONALD, *Coins of Aphrodisias*, Oxford, 1976 (*BAR, Suppl. ser. 9*) p. 15.

(3) H. POTTIER, *Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI^e siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique*, TCEN 10, Bruxelles, 1983 pl. XVI, n° 735.

(4) P. J. TURNER, *Roman coins from India*, Londres, 1989, cartes p. 119-121 et p. 20.

Cette trouvaille pourrait ne pas être totalement isolée. En effet un autre numismate, le Dr Van Win, qui a travaillé plusieurs mois avec une équipe de « Médecins sans Frontières » dans un camp de réfugiés situé à la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan, nous a signalé avoir vu chez un marchand du lieu, une ou deux autres monnaies des empereurs gaulois parmi une grande masse de pièces de sites. Comme il s'agit d'un secteur totalement ignoré des touristes, une provenance locale paraît assurée. Il s'agit dès lors, à notre connaissance, de la limite orientale de la diffusion — anecdotique — des espèces fabriquées illégalement (?) en Gaule du Nord entre c. 275 et 295/300 de notre ère.